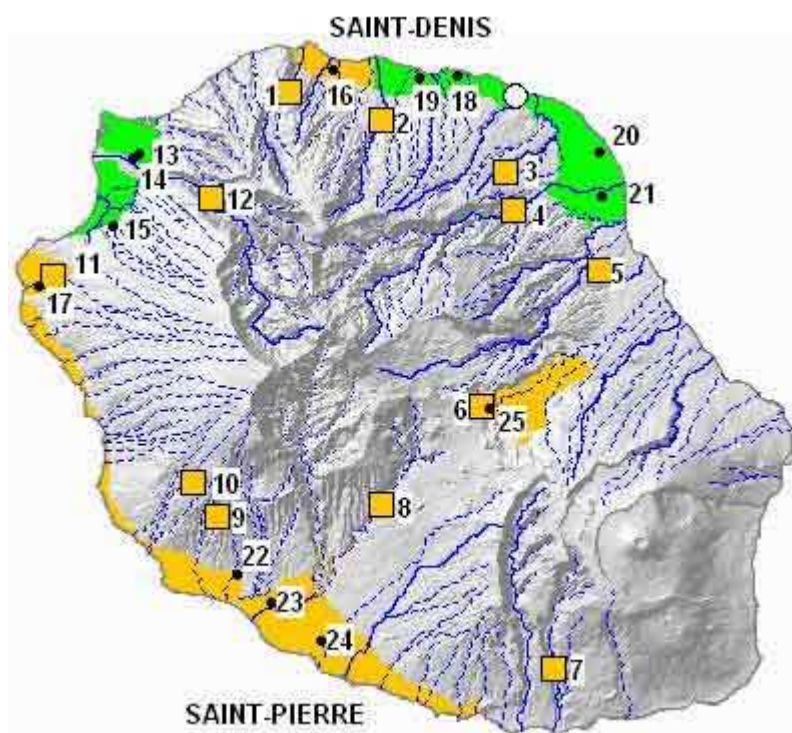


BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE SUR LA PERIODE JUIN/JUILLET/AOUT 2004



Eau souterraine

- Etat moyen ou excédentaire
- Déficit statistique
- Fort déficit statistique
- point eau souterraine

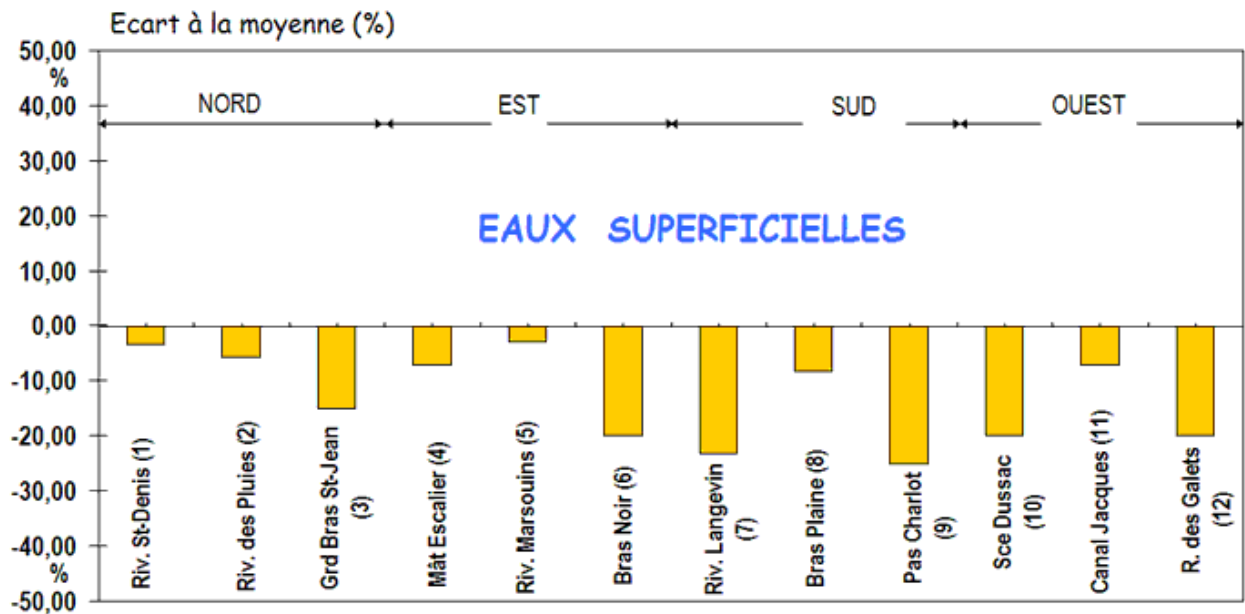
Eau de surface

- Etat moyen ou excédentaire
- Déficit statistique
- Fort déficit statistique
- point bio-qualité

1. Les eaux superficielles

1.1. Les débits

Nos ressources en eaux superficielles, qui s'avéraient satisfaisantes en juin 2004 (cf. flash ressources antérieur sur notre site Internet) se dégradent significativement en ce début de mois de septembre, sous l'effet d'un déficit pluviométrique quasi général pendant l'hiver austral. De juin à août 2004, Météo-France relève des pluviométries proches des normales saisonnières dans l'Est, déficitaires dans l'Ouest et le Sud et très déficitaires au Nord.



La conséquence majeure en est le tarissement rapide de la quasi-totalité de nos rivières et sources, bien sûr atténué selon l'inertie de leurs hydrosystèmes plus ou moins profonds :

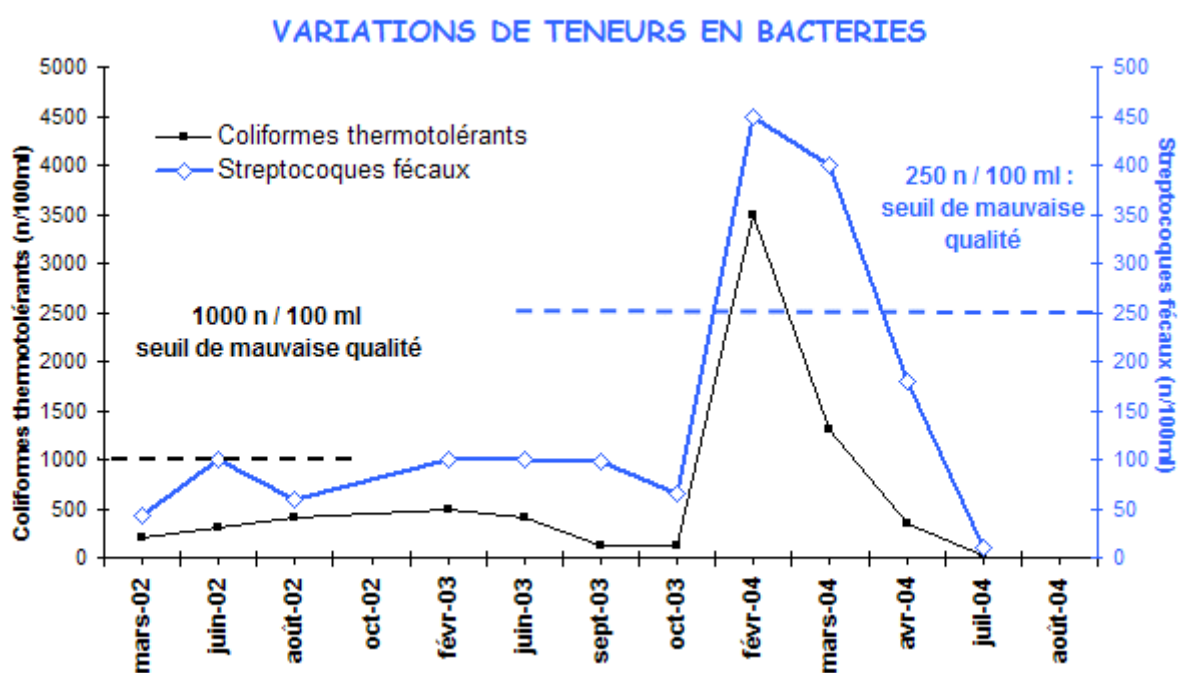
- × dans le Nord : 0.58 m³/s sur la rivière St-Denis (0.6 m³/s en moyenne),
- × dans l'Ouest : 0.80 m³/s sur la rivière des Galets (1 m³/s en moyenne),
- × dans le Sud : 1 m³/s sur la rivière Langevin (1.3 m³/s en moyenne),
- × dans l'Est à la climatologie habituellement favorable : 2.6 m³/s sur la rivière du Mât (2.8 m³/s en moyenne).

L'alerte orange est donc de rigueur, d'autant plus que, face à une consommation qui continue de croître, l'inadéquation potentielle « ressources - besoins » s'amplifie.

1.2. La qualité

A l'embouchure de la Rivière Ste-Suzanne la qualité bactériologique de l'eau (coliformes thermotolérants et streptocoques fécaux) montre une très nette amélioration à partir d'avril 2004.

La forte contamination bactérienne de février 2004 (pic de pollution très au-delà du seuil de mauvaise qualité) s'est résorbée et les teneurs en bactéries, en juillet 2004, sont passées en deçà des seuils de très bonne qualité (< à 20 n/100 ml).



2. Les eaux souterraines

Une phase globale de tarissement relativement marqué affecte l'ensemble des ressources en eau souterraine de l'île et ce en l'absence de précipitations significatives au cours du troisième trimestre 2004. Début septembre dans l'Est, les niveaux relevés sur les nappes superficielles ou d'altitude (directement tributaires des pluies) sont généralement inférieurs aux normales saisonnières. Seuls les grands systèmes (inertie plus grande) de l'Est et du Nord échappent à cette situation de déficit, la nappe de St-Denis exceptée.

Dans le secteur allant de la rivière des Galets à l'étang de St-Paul, l'impact des précipitations de 2002 est toujours perceptible avec des niveaux qui restent supérieurs à la moyenne saisonnière, en particulier pour la nappe supérieure et moyenne de la plaine des Galets sans réelle recharge depuis 2003.

Partout ailleurs dans l'Ouest et le Sud, la situation piézométrique est déficitaire. Mais, les niveaux d'eau relevés se maintiennent au dessus des minima connus lors des années de sécheresse de référence (1991, 1992 et 2001). La vigilance est donc de mise dans l'attente de la nouvelle saison des pluies.

